Le Nord ne veut pas de main-d'œuvre allemande

LA FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES DE RECONSTRUCTION S'EST PRONONCÉE CONTRE SON EMPLOI.

Hier a eu lieu dans une des salles du Buffet de la Gare, à Lille, une réunion privée du Conseil d'Administration de la Fédération départementale des Coopératives de Reconstruction. M. Collas, président de la Fédération présidait, ayant à ses côtés, MM. Le Gloy, Dumez, Dath, d'Hespel, Béhal, commandant Lambert trésorier Léon Blain, secrétaire général de la Fédération. MM. de Lagrange, Terquem et Monnerais s'étaient fait excuser.

Après une discussion assez longue l'assemblée a adopté l'ordre du jour suivant :

« La Fédération des Coopératives de reconstruction du Nord, après avoir entendu l'exposé fait par son président, M. Collas, approuve entièrement ses déclarations, sur la nécessité d'obtenir de l'Allemagne le plus de matériaux et d'argent possible ;

» Déclare que, dans le Nord, la main-d'œuvre indigène, et au besoin, alliée, paraît amplement suffisante à la reconstitution rapide du département ;

» Que, dans ces conditions, l'emploi de la main-d'œuvre allemande n'est pas à envisager. »

UN EMPRUNT DEPARTEMENTAL DE RECONSTITUTION

« Décide que la Fédération se mettra en rapport avec l'Administration pour assurer la réussite d'un emprunt départemental, affecté à la Reconstitution. »

Des démarches seront faites incessamment auprès de la Préfecture en vue de la réalisation de l'emprunt projeté.

SINGULIER MOTIF DE LOCK-OUT

LES 200 OUVRIERS D'UN TISSAGE DE TOURCOING ONT REFUSÉ DE FAIRE LE TRAVAIL DE LEURS CONTREMAITRES EN GRÈVE.

Les quatre contremaîtres du tissage de velours de coton Drey-Limpson et Cie, rue des Cinq-Voies à Tourcoing, se sont mis en grève, leur patron ayant décidé qu'ils seraient dorénavant payés à l'heure, au lieu de continuer à toucher le salaire à « semaine bonne ».

Après leur départ, les 200 ouvriers de l'usine se sont unanimement refusés à faire le travail des contremaîtres (réparations de métier, etc.). La direction a alors décidé de licencier tout le personnel ouvrier, mesure rendue effective dès hier.

La vie et la mort des enfants de Lille

LA NATALITÉ AUGMENTE LA MORTALITÉ DIMINUE

Nous extrayons de l'Echo Médical du Nord quelques précisions d'un rapport de M. le docteur Ducamps, directeur du Bureau Municipal d'Hygiène de Lille, sur la natalité à Lille et les œuvres de puériculture dans le Département du Nord.

L'influence désastreuse de l'occupation allemande sur le nombre de naissances est nettement démontrée par M. Ducamps, de même sa répercussion sur la santé des jeunes générations.

En 1914, Lille enregistre 4.541 naissances ; en 1915, 2.154 ; en 1916, 644 ; en 1917, 602 ; en 1918, 609.

En 1919, le nombre des naissances remonte à 2.723 et en 1920, à 5.032.

Le Directeur du Bureau Municipal d'Hygiène signale également que la mortalité infantile est très élevée à Lille, depuis longtemps.

En 1900, par exemple, elle était de 220 pour 1.000 naissances. En 1917, elle était de 160 et en 1919, de 121. Le grand nombre de décès chez les enfants de un jour à un an est dû à la gastro-entérite. En 1908, 50 %, des décès étaient causés par cette maladie.

Dernière Heure

Les provocations allemandes en Haute-Silésie

CRIMES ET TROUBLES

Cattowice, 29 mars. — Les fonctionnaires polonais du commissariat plébiscitaire ont été attaqués en gare de Cattowice, par une bande d'allemands armés. Un de ces fonctionnaires, M. Lorenz, a été blessé grièvement, sa vie est en danger. Le bruit s'étant répandu que les allemands projetaient une attaque à main armée contre le commissariat polonais à Cattowice, la population des environs manifeste violemment son indignation, elle se prépare à riposter énergiquement aux provocations incessantes des allemands.

Une conférence socialiste internationale va discuter la question des réparations

Paris, 29 mars. — Une conférence socialiste internationale se réunira après-demain à Amsterdam, pour discuter sur la question des réparations, elle comprendra à l'exclusion des bolchevicks et communistes, les représentants de l'ancienne deuxième internationale, qui a tenu son congrès l'an dernier à Genève. Les représentants des reconstructeurs et enfin les représentants de la fédération syndicale internationale. La France aura comme délégués, pour les premiers : Rozier, Aubriot, députés ; Brunet, conseiller municipal ; Jobert, ancien député ; Jérôme Lévy, Marcel Huart. Pour les deuxièmes (S. F. I. O.) : Renaudel, Longuet, Blum, Auriol et Lebas, députés. Pour la C. G. T. : Jouhaux et Merrheim.

LE JAPON ADOPTE LE SYSTÈME MÉTRIQUE

Paris, 29 mars. — M. Ched Guillaume, directeur du bureau international des Poids et Mesures communique à l'Académie le texte d'un télégramme qui lui a été adressé par M. Shirio Kikkawa, directeur du bureau des Poids et Mesures de Tokio, l'informant que le parlement japonais vient de voter une loi portant l'adoption obligatoire du système métrique.

Les six jours de Paris

LE CLASSEMENT APRÈS LES « SPRINTS » DU SOIR.

Paris, 29 mars. — En 24 heures, les quatorze équipes de tête ont couvert 770 kilomètres 640. En 25 heures, 804 kil. 490. En 26 heures, 836 kil. 250. En 27 heures, 856 kil. 550. En 28 heures, 896 kil. 650. Les sprints de la soirée disputés à partir de 22 heures, ont été enlevés par Billard, Sérès, Debaets, Koffmann, Egg, Spears, Charron, Miquel, Egg et Koffmann.

Entre le septième et le huitième sprint, Miquel se sauve provoquant une belle chasse qui dure plus de cinq minutes. Olivéri avant le dernier sprint, a fait une chute heureusement sans gravité. A 23 heures, les équipes de tête ont couvert 923 kil. 780. Van Kempen, Beyl sont toujours à un tour.

Classement des équipes après les sprints, s'établit comme suit : Jet, Sérès-Egg, 148 points ; Ch. Aerts-Spiessens, 137; Koffmann-Alavoine, 119; Billard-Berthet, 87 ; Spears-Brocco, 77 ; Verri-Oliveri, 68 ; Miquel-Dupuy, 66 ; Montcorce-Léon Scott, 64 ; Neffati-Léonard, 54 ; Lorain-Charron, 48 ; Vanderberghe-Vandeveide, 40 ; Debaets-Peyron, 39 ; Vandenberghe-L. Bayese, 33 ; Leroy-Wathel, 30 ; Van Kempen-Beyl, 29 points à un tour.

Les passeports Franco-Belges sont dispensés de visa

Paris, 29 mars. — La Préfecture de police communique la note suivante :

Après du 1er avril prochain, les français désireux de se rendre en Belgique ou à transiter en Belgique sont dispensés de faire viser leurs passeports par la Préfecture de police.

L'ex-empereur d'Autriche vient d'entrer en Hongrie

Berne, 30 mars. — L'Agence télégraphique suisse a reçu confirmation de l'arrivée en Hongrie de l'ex-empereur d'Autriche.

UNE CENTENAIRE

Cannes, 29 mars. — On a célébré le centenaire de Mère veuve Marie Martin, habitant Cannes, et née à Vallauris, près de Cannes, le 28 mars 1821.

La vente à tempérament des valeurs à lots va être interdite

Paris, 29 mars. — Le gouvernement a déposé [illegible] du jeu interdit, sous les peines de [illegible] du Code Pénal, la vente à tempérament [illegible] à lots.

ROUBAIX

Bureaux : 39, rue Pauvrée. — Téléphone 9-51

SYNDICAT DE L'HABILLEMENT

Aux ouvrières et ouvriers de toutes les spécialités de l'Habillement : la hausse des matières premières permet d'élever à tel point les bénéfices industriels que beaucoup de nos patrons ont jugé prudent de les dissimuler. Nous dénonçons aujourd'hui la manœuvre tendant à diviser les forces ouvrières, à détruire les organisations syndicales pour mieux appliquer des diminutions de salaires.

Ouvrières et ouvriers de l'Habillement, dont les salaires ont monté péniblement à un taux vous permettant à peine de vivre, ne vous laissez pas prendre aux déclarations mensongères de vos exploiteurs.

Pour vous contraindre à accepter des diminutions, on vous dit que dans certains centres les salaires sont inférieurs aux vôtres, et usant du même procédé, les fabricants des autres régions le certifient également en parlant de votre gain. Nous vous apporterons la preuve de la fausseté de ces allégations et discuterons avec vous les tarifs de nos camarades de l'Habillement à la grande réunion organisée par la Fédération de l'Habillement, qui aura lieu le vendredi 1er avril, à 6 heures et demie, au siège du Syndicat de l'Habillement, 43, rue de l'Alouette, Roubaix, avec le concours assuré des orateurs Jeanne Chevenard, de Lyon; Fernand Rousseau, délégué de la 6e région, à Lille ; Reingenbach, secrétaire général de la Fédération.

Particulièrement en ce qui concerne l'importante spécialité de la confection, les orateurs établiront une comparaison entre les prix payés dans votre ville et ceux pratiqués à Lyon, Lille et Paris, dans les différentes parties du vêtement, exemple : prix du montage d'un veston, d'un pantalon, d'un gilet; finissage, toilage, passement; coupe, presse, etc., etc.

LA COMMISSION.

PARTI SOCIALISTE (S. F. I. O.)

Le comité exécutif du Parti Socialiste organise, cette semaine, les réunions suivantes :

Seizième section. — Jeudi 31 mars, à 7 h. du soir, estaminet Benthuys, 6, rue Heilmann; orateur. VANLEYNSELLE.

Première section. — Vendredi 1er avril, à 7 h. du soir, estaminet Vanhoutte, 4, rue du Vieil-Abreuvoir; orateur, DEBRABANDERE.

Douzième section. — Vendredi 1er avril, à 7 h. du soir, estaminet Cauterman, angle rues Lacroix et Saint-Louis; orateur, LESAGE.

REMERCIEMENTS

Les docteurs Dupré et leur famille, dans l'impossibilité de répondre aux nombreux témoignages de sympathie qui sont venus s'affirmer dans les douloureuses circonstances qu'ils viennent de traverser, prient tous leurs amis de vouloir bien agréer l'expression de leur gratitude et de leur profonde reconnaissance.

AMICALE DES ARTS

Section de tir. — Résultats du dimanche 27 : 1. L. Savories; 2. A. Vanderplancke; 3. L. Cousart; 4. H. Tampère; 5. A. Detavernier; 6. L. Samain; 7. H. Knoff; 8. Ch. Farvaeque; 9. A. Vancomerbeck; viennent ensuite : L. Carette, E. Dejaegher, R. Menard, R. Delannoy, R. Tirloit, Dejaegher fils, P. Proy, V. Oosterlinck.

Concours du lundi 28 : Un prix par dix tireurs : 1. Dumont R., 2. A. Coetsier, 3. A. Huygen, 4. R. Tirloit, 5. A. Codron, 6. E. Dejaegher, 7. H. Knoff, 8. V. Lecomte, 9. L. Vanmenen. Prix spécial, bas nombre, V. Pollet.

A LA CAISSE D'EPARGNE

Opérations de la 12e semaine : versements : 363, 239.260 fr.; remboursements, 239, 127.763 fr. 11.

TOURCOING

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

A l'usine Tiberghien, rue de la Vigne, un jeune ouvrier plombier, Jules Bogaert, 18 ans et demi, demeurant rue du Tilleul, est tombé d'un échafaudage et s'est fait de fortes contusions à l'épaule droite.

— Chez Tiberghien frères, rue de Paris, le tourneur Jean Dejaeghère, 24 ans, demeurant rue des Lilas, 9, à Wattrelos, s'est écrasé l'extrémité de l'auriculaire d'un coup de marteau.

— Dans le même établissement, le menuisier Joseph Deblauwe, 23 ans, demeurant rue du Clocher, 49, s'est fait une blessure à la main.

— Chez Camille Deschemacker, rue de Châlons, le graisseur Adolphe Minnebo, 51 ans, demeurant à Mouscron, s'est fait, en glissant, une entorse au pied gauche.

— Chez Coupleux frères, fabricant de pianos, rue du Moulin-Fagot, le menuisier Honoré Depaepe, 47 ans, demeurant rue du Rucquart, à Mouscron, s'est fait une coupure à la main droite.

— A la brasserie Dutilleul, rue du Tilleul, un laveur de tonneau, Désiré Boussemart, 49 ans, demeurant à Bondues, rue Nationale, 85, était monté sur un échafaudage où il avait à déclouer une caisse contenant un réfrigérateur. Il tomba sur le sol d'une hauteur de trois mètres et se fractura le bras.

EXTRADITION

La gendarmerie belge a remis hier aux mains de la gendarmerie de Tourcoing, à la frontière, le nommé François Fourdren, 37 ans, originaire de Lequenol (Finistère), venant de Bruxelles, réclamé par le parquet de Paris.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES. — Robert Vanhulle, rue du Canal, 6. — Francine Smitte, rue du Sentier, 27 ; Roger Blondel, rue Arago, 19. — Roland Halloi, rue de Lyon, 44. — Geneviève Knockaert, rue de l'Hippodrome, 41. — Jeannine Duquennoy, rue d'Austerlitz, 82. — Jeanne Henrion, rue de Strasbourg, 14. — Denise Quin, rue de Mézière, 33. — Louis Poissonnier, rue de Mouveaux, 9. — André Vanhecke, rue Blanche-Porte, 19. — Gisèle Pizavet, rue de Normandie, 42. — Robert Duterte, rue Saint-Roch, 50. — Georges Logie, rue Blanche-Porte, 13. — Geneviève Dirson, rue d'Anvers, 112. — André Delbecque, rue du Chêne-Houpline, 82.

DÉCÈS. — Hortense Bouckenooghe, 72 ans, veuve Louis Heckman, rue du Halot, 42. — Henri Brunel, 53 ans, rue du Pont de Neuville, 41. — Jules Gammelin, 65 ans, rue des Cinq-Voies, 164 — Pierre Beusaert, 76 ans, rue d'Halluin. — Marie Cousart, 37 ans, épouse Henri Costeur, rue Bazeilles. — Jean Gysels, 74 ans, rue du Maréchal-Ney, 6. — Henri Pollet, 6 mois cour Catteau, 12.

Autour de Roubaix-Tourcoing

WATTRELOS

AU BUREAU MUNICIPAL DE PLACEMENT GRATUIT. — Jeune fille sachant faire la cuisine et le ménage, demande emploi de femme de journées.

S'adresser à la Mairie, bureau de placement gratuit.

ETAT-CIVIL. — **Naissances.** — Solange Renaud, rue du Petit-Moulin, 4. — Rémy De Keyser, place Marie, 12. — Raymonde Courselle, rue de France, 20. — Suzanne Duplouy, rue Bolteau, 7. — Marie d'Halst, rue Faidherbe, 104. — Adèle Rigolle, rue de l'Industrie, Maisons Oswald, 13. — Yvonne Delcroix, rue du Crétinier, 56. — Flore Joveneaux, rue Lourdan Noclain, 4.

Décès. — Achille Delcombre, 68 ans, rue de la Bellerie, 34.

CROIX

AU RAVITAILLEMENT. — Grande baisse de prix sur les articles ; tous les jours vente libre, Contour Saint-Martin : Sucre, 3 fr. le kilo au lieu de 3,50 ; Cacao, 3 fr. le kilo au lieu de 4,40 ; Saindoux, 8 fr. le kilo au lieu de 9 fr. ; Amidon, 3,20 le kilo au lieu de 3,40 ; Chocolat, 3,60 le kilo au lieu de 6,50 ; Cuir, 3 fr. le kilo au lieu de 4 fr. ; Savonnettes, 0,80 pièce au lieu de 1 fr. ; Savon de lessive, 1,25 pièce au lieu de 1,50 ; Lait, 1,90 la boîte au lieu de 2,50 ; Beurre, 14,50 le kilo au lieu de 14,75 ; Chaussures de fatigue, 23 fr. la pièce au lieu de 30 fr. ; Chaussures de repos, 13 fr. au lieu de 20 fr. ; Café extra, 9 fr. le kilo ; Café 2e qualité, 7 fr. le kilo ; Cristaux, 0,45 le kilo ; Sel, 0,45 le kilo ; Chicorée, 2,40 le kilo ; Sardines, 1,90 la boîte et 1,50 ; Cirage, 0,50 la boîte ; Haricots, 1,75 le kilo ; Bougies, 0,30 pièce ; Autolave, 1,10 le paquet ; Vin rouge, 1,75 le litre ; Vin blanc, 2,40 le litre ; Huile, 5 fr. le litre ; Vinaigre, 1,55 le litre ; Chaussures nationales pour femmes et enfants.

LILLE

Le singulier cambriolage de la rue Esquermoise

MISE EN SCÈNE ET IMPRUDENCE

Continuant son enquête sur le singulier vol de la rue Esquermoise, M. Perny, chef de la Sûreté, a entendu hier après-midi, en son bureau, Mlle Robert, la volée et aussi Mme Turge, chez qui le vol fut commis.

Mlle Robert nous a paru se trouver plus ennuyée que jamais. Cela est d'ailleurs très naturel : on ne perd pas ainsi une somme de 120.000 francs sans en éprouver un gros chagrin. Au surplus, Mlle Robert est extrêmement contrariée des soucis de tous genres que cette affaire occasionne à Mme Turge, qui fut pour elle une sorte de seconde mère, cela d'autant plus que Mme Turge, âgée de 54 ans, ne jouit plus d'une santé très florissante.

DE DÉDUCTIONS EN DÉDUCTIONS

Quant à Mme Turge, elle est avec M. Perny une entretien duquel, finalement, il ressortit ce qui suit :

« Etant donné que le coffret contenait les 120.000 francs disparus fut ouvert sans effraction et sans difficulté, il faut en conclure que le voleur possédait une clef l'ouvrant. Si ce malfaiteur se rendit chez Mme Turge, c'est qu'il savait à quoi pouvait servir cette clef. On peut donc en déduire que pour être renseigné à cet égard, il est nécessaire que l'auteur du cambriolage ait eu le coffret entre les mains et que, d'autre part, s'il eut le coffret entre les mains, il y a toutes les chances pour qu'il sût où celui-ci était caché. S'emparer du contenu de ce coffret était donc son but exclusif. Pourquoi, en ce cas, négligeant des bijoux placés à portée de sa main, s'amusa-t-il à bouleverser la literie de la chambre où il venait d'opérer ? A quoi bon cette mise en scène ? Car ne ne fut là que mise en scène, Mme Turge est à cet égard complètement d'accord avec le chef de la Sûreté.

Mise en scène également le tailladage du chambranle de la porte de l'appartement de Mlle Calonne, au 3e étage... C'est, là encore, l'avis de M. Perny et de Mme Turge.

Il faut d'ailleurs constater que dame se montra quelque peu imprudente en laissant sur leur serrure les clefs des armoires du local qu'elle occupe, y compris la clef de l'armoire à glace où était déposé le coffret cambriolé, et aussi sous le paillasson de la porte d'entrée, où on la retrouva par la suite, celle de son appartement.

Il est vrai que Mme Turge ignorait quelle somme importante lui avait confiée Mlle Robert, et c'est là son excuse.

Bref, l'enquête de M. Perny au sujet de cette peu banale affaire est complètement terminée. Ce magistrat transmettra aujourd'hui les procès-verbaux et conclusions la concernant au Parquet de Lille.

Il ne reste plus qu'à attendre.

ASTRA Margarine Française égale au BEURRE

Lille la nuit

DEUX PASSANTS ATTAQUÉS

Les rôdeurs, qui s'étaient distingués ces temps derniers par une série d'attaques nocturnes, puis s'étaient tenus cois pendant quelques jours, ont remis la main à la pâte.

Grâce à une plainte parvenue un peu tardivement à la police, nous avons su que ces « messieurs » s'étaient à nouveau distingués dans la nuit du 25 au 26 courant, vers 22 heures 30, boulevard Victor-Hugo.

Ce sont MM. Léon Prévost, et Antoine Truffy, tous deux maçons et demeurant au dit boulevard, 217, qui furent cette fois leurs victimes.

Le butin de ces malfaiteurs s'est monté à 250 francs. Naturellement, la police enquête !...

Les voleurs sont partout

ILS OPERENT DANS UN BARAQUEMENT

Mlle Boutilly, marchande de bijouterie, et de maroquinerie, 73, rue de la Barre, possède au 13 de la rue de Béthune, un baraquement qui lui sert de magasin de vente.

Or, au cours de l'avant-dernière nuit, des malandrins, ayant fracturé un panneau de la toiture de ce baraquement, s'y introduisirent et y dérobèrent une certaine quantité de marchandises, évaluées au total de 750 francs.

Mlle Boutilly a déposé une plainte entre les mains de M. Ameil, commissaire de police du 4e arrondissement. Ce magistrat s'est transporté sur les lieux du vol aux fins d'enquête.

Médaille militaire

La médaille militaire a été conférée à la mémoire de Leriche Désiré, sergent au 127e d'infanterie, titulaire de la citation suivante :

« Sous-officier brave et courageux, engagé volontaire pour la durée de la guerre le 5 août 1914, a été mis, sur sa demande, dans un bataillon de marche au moment de l'invasion. Rentré au dépôt, a rejoint le front comme volontaire, dès son instruction terminée, et a fait preuve en toutes circonstances d'un sang-froid remarquable. — Mort pour la France à Beauséjour, le 2 mars 1915. Croix de guerre avec palme ».

La cambriole opère

RUE JEAN-SANS-PEUR, UN EMPLOYE EST DEPOUILLE D'UNE SOMME DE 5.000 FR. DE TITRES ET DE BIJOUX.

Une vague de cambriolage semble défarler depuis quelque temps sur la ville. Pas une journée ne se passe sans que la chronique des faits divers ne relate des vols par effraction commis avec plus ou moins d'audace.

Hier soir, vers 9 heures 30, en montant se coucher, M. Arthur Devey, employé, 42 ans, domicilié 45, rue Jean-Sans-Peur, s'aperçut qu'on s'était introduit dans sa chambre par effraction. La plaque de marbre du lavabo avait été soulevée et le tiroir du meuble vidé.

Dans le tiroir se trouvaient 5.000 francs en billets de banque, 2 quarts d'obligation Ville de Paris 1905, portant le numéro 223.098 et 259.777, 2 quarts d'obligations communales 1912, un sachet en toile contenant une certaine somme en pièces de 5, 2 et 1 francs, 2 broches en or, une montre de dame en or et une montre d'homme en argent. Le tout avait disparu.

M. Devey n'eut d'autres ressources que de porter plainte au commissaire de permanence. Une enquête est ouverte.

Le feu dans les remparts

Hier soir, vers 8 h. 1/2, les pompiers de la caserne Majus furent prévenus qu'un incendie venait de se déclarer dans les casemates des remparts, à portée immédiate de la porte de Valenciennes.

Une équipe se rendit aussitôt sur les lieux avec le lieutenant Leleu.

Un dépôt de vieux papiers du Central téléphonique était en effet en flammes, dans deux des casemates, à une dizaine de mètres de profondeur.

Une fumée épaisse rendait presque inaccessibles les lieux de l'incendie.

Après une heure de durs efforts, on parvint à étouffer le brasier. Sur les lieux se trouvaient les gendarmes et la police municipale prévenues téléphoniquement.

Dans les souterrains sont tassés des milliers de kilos de vieux papiers et de détritus de toutes sortes. On se demande s'il ne serait pas préférable de brûler ces débris sur-le-champ que de les laisser ainsi pourrir et mettre occasionnellement le quartier sinon en danger, du moins en émoi.

Le classement des autos

LES PROPRIETAIRES DOIVENT SE RENSEIGNER

Les propriétaires d'autos doivent présenter leurs véhicules aux commissions de classement qui décideront si leurs voitures sont susceptibles d'être requises pour le service de l'armée.

Il ne sera pas envoyé de convocations individuelles.

Des affiches sont apposées dans les mairies, fixant l'heure, le jour et le lieu où les intéressés devront se présenter. Les propriétaires d'auto, qui négligeraient de se présenter avec leurs véhicules sont passibles de pénalités sévères.

CHOCOLAT CARDON Arôme Exquis

ARRONDISSEMENT DE LILLE

LOMME

RECEPTION DE L'AUTO-POMPE. — Mardi matin, 22 mars, a eu lieu à la gare de Lomme la réception de l'auto-pompe et du matériel d'incendie. M. Mieusset, constructeur, assisté de M. Brenne, lieutenant et d'une équipe de pompiers, ont procédé au déchargement de la machine et des essais ont été faits dans l'après-midi, avec le concours du capitaine Lami, du lieutenant Brenne et de l'équipe des sapeurs-pompiers de la commune, en présence de la municipalité, de MM. Boivin, commandant et Crombez, capitaine des pompiers de Lille, une délégation de sous-officiers de Tourcoing.

Ces essais, qui consistaient en des prises directes dans le canal de la Deûle et sur bouches, ont donné des résultats très satisfaisants.

Il était nécessaire que la commune, qui s'étend sur près de 1.000 hectares et dont la population se classera bientôt parmi les grandes communes du Nord, par suite de l'installation de la gare et de la cité « La Délivrance », fut dotée d'un matériel moderne et rapide et les industriels, propriétaires et commerçants qui ont aidé, par leur souscription à l'achat du matériel d'incendie ont droit à tous nos remerciements.

LOOS

FANFARE DES TROMPETTES « LA LOOSSOISE ». — Répétition, le mercredi 30 mars, à 7 h. 30 du soir, au siège 76, Grande-Route de Béthune.

WAVRIN

FETE DE GYMNASTIQUE. — La société de gymnastique et de préparation militaire « La Wavrinoise » a organisé le dimanche 28 mars une grande fête de gymnastique, dans la cour de l'école communale des garçons.

Le rassemblement avait lieu chez Archange Buchet, membre honoraire. A 4 h. 30, la société se met en marche la Musique Municipale se joint à elle et les deux sociétés se rendent au lieu de la fête, la Musique jouant ses meilleurs pas redoublés sous l'habile direction de M. Facon, son chef et la clique de la gymnastique, jetant au vent ses notes claires, suivies des gymnastes qui défilent l'allure martiale.

Une foule composée d'amateurs de sports, où les toilettes élégantes des femmes se marient aux costumes pittoresques des hommes se presse dans la cour.

Là se trouvent M. Arthur Dallenne, maire, entouré des adjoints, MM. P. Binnaild et E. Waymel et d'une grande partie du Conseil Municipal ; M. H. Charlet, président des Anciens Elèves, accompagné de la majeure partie de la Commission ; M. Boulanger, président de la Wavrinoise, avec M. L. Duflot, vice-président et M. A. Bouco, secrétaire ; les Présidents et les moniteurs, instituteurs et vétérans ; des sociétés voisines, des institutrices, etc.

Les exercices d'ensemble de la 43e fête fédérale, aux accents de la Musique Municipale, les exercices d'ensemble avec engins de la section des pupilles et les exercices de boxe de la section adulte sont exécutés d'une façon impeccable ; le travail à la barre fixe et aux barres parallèles soulève les applaudissements du public.

M. Boulanger présente les chaleureuses félicitations du public à M. Vandenhende, élève du cours supérieur d'éducation physique de Paris, directeur général, dont il vante les mérites comme moniteur-chef. Les applaudissements crépitent, montrant que le public s'associe à l'éloge de M. Vandenhende en qui il voit un instructeur consommé tenant la société dans sa main.

La fête reprend. La démonstration d'une leçon d'éducation physique est soulignée par les bravos des assistants, les pyramides, d'une combinaison vraiment artistique sont frénétiquement applaudies ; les poses plastiques, réussies à merveille, sont fort goûtées du public, mais la foule délirante au ballet qu'inlassablement accompagnent MM. Planoq, Hennebert, Durez entonne la « Marseillaise » lorsque les pupilles la couvrent de fleurs.

En somme cette journée fut un bon régal pour les partisans de l'éducation physique.

HAZEBROUCK

UN DESESPERE SE PEND

Un ouvrier plafonneur, Victor Derenchy, 47 ans, demeurant au hameau de la Pauweele, s'est pendu lundi soir, à une poutre dans sa demeure. On ignore la cause de ce suicide.

COQ, POULE ET PIGEON VOLES. — M. Louis Staes, 23 ans, cultivateur, près de l'Ermitage, a constaté, mardi matin, l'effraction de son poulailler et la disparition d'un coq de combat, d'une poule et d'un pigeon.

ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK

MERVILLE

REMISE D'UN DRAPEAU

Amicale des Mutilés, Réformés, Veuves et Orphelins de Guerre

Lundi après-midi, à 15 heures, a eu lieu au pied du monument commémoratif des enfants morts pour la Patrie, la remise officielle du drapeau offert à l'Amicale, au moyen d'une souscription, par la population de Merville.

A cette occasion, M. le Maire et les membres du Conseil municipal ont reçu à la Mairie les délégations et les musiques d'Estaires, de St-Venant et de Merville. Le cortège s'est formé aussitôt pour se rendre au pied du monument. La foule se pressait nombreuse et enthousiaste. Tous les Mervillois avaient tenu à participer à cette manifestation sympathique à l'intention des Mutilés et des victimes de la guerre.

M. Cassel, représentant le Comité départemental des Mutilés et Réformés de la Guerre, a procédé à la remise du drapeau. Après avoir remercié la Municipalité et les sociétés, il a prononcé, au milieu d'une foule émue, un magnifique discours où il a exalté les qualités françaises, et en particulier les qualités des habitants du Nord.

M. Mazingarbe, président de l'Amicale, a pris la parole pour remercier la Municipalité et la population mervilloise, ainsi que les délégués du Comité départemental et de la Fédération du Nord de la France des Associations de Mutilés, Réformés, Veuves et Orphelins de la Guerre.

M. Tabary, avocat à Armentières, représentant la Fédération, a salué, dans un discours d'une belle envolée, le drapeau et les Mutilés, la Municipalité et la population, et les a assurés du plus grand attachement de la Fédération à la cause de toutes les victimes de la guerre.

M. Orphée Vercoette, maire de Merville, a clos la série des discours par une brève mais éloquente allocution.

BAILLEUL

BLESSE AU BRAS. — M. Elisée Dubois, 49 ans, manœuvre chez MM. Meunier, constructeur, a eu le bras comprimé entre un rouleau et un mur et a reçu de sérieuses contusions.

MORBECQUE

HEURTE PAR UN WAGONNET. — M. Victor Weens, 43 ans, ouvrier à l'usine d'Isbergues, a été heurté par un wagonnet, jeté à terre et a reçu des contusions.

MERVILLE

ACCIDENT DE TRAVAIL. — M. Willot, 18 ans, manœuvre, chez MM. Quille, constructeur, a eu l'index gauche écrasé par la chute d'une tôle.

DUNKERQUE

ARRESTATIONS. — Deux jeunes ouvrières de filature, Yvonne Mathis, et Albertine Vanhazebrouck, ont été arrêtés en gare de Rosendaël, pour avoir voyagé sans billet et pour fraude. On les a vu, en effet, jeter par la portière, avant l'entrée du train en gare, un ballot de tabac.

Yvonne Mathis, qui a vingt ans, sera, de plus, poursuivie pour avoir boxé un employé du chemin de fer, qui lui réclamait son billet.

SUNLIGHT AVON

ARRONDISSEMENT DE DUNKERQUE

ROSENDAEL

CONGRES DES SURVEILLANTS DES PONTS-ET-CHAUSSEES. — Les 26, 27 et 28 février, a eu lieu, à Rosendael, salle du Coq-Blanc, le Congrès des Surveillants des ponts et chaussées.

De nombreuses questions, intéressant cette laborieuse corporation, ont été examinées. Il a été rappelé qu'en 1913, une délégation avait été reçue par M. Thierry, alors ministre, qui n'avait pu donner satisfaction aux desiderata présentés. Le lendemain, grâce à MM. Trystram, sénateur, et Mahieu, directeur au ministère des P. T. T., une nouvelle entrevue avait lieu, et celle-là était fructueuse.

En 1920, les surveillants obtinrent quelques satisfactions, mais jusqu'à présent, la plus importante, le commissionnement, leur a été refusée.

Après le Congrès une délégation s'est rendue chez M. Trystram, à qui une superbe gerbe de fleurs a été remise en remerciement de ce qu'il avait fait pour les surveillants des ponts et chaussées. M. Trystram a de nouveau assuré le syndicat de toute sa bienveillance et lui a promis l'appui puissant de M. Mahieu.

Théâtres, Cinémas & Concerts

Théâtre municipal

« LE CHEMINEAU »

L'annonce de la représentation de gala de jeudi a provoqué une grande affluence à la location. C'est qu'en effet « Le Chemineau » est un chef-d'œuvre mis à la portée de tous. Non seulement le drame de Jean Richepin est universellement admiré, mais la musique de Xavier Leroux possède une qualité qui fait souvent défaut aux œuvres modernes : la mélodie n'est pas sacrifiée et l'orchestre, tout en étant très riche en sonorités, ne couvre jamais les chanteurs qui ont une place aussi prépondérante que dans l'ancien répertoire. C'est ce qui a fait l'immense succès de cette œuvre et Paris fêtait dernièrement la mémoire de Xavier Leroux en une magnifique représentation « pour la centième », à laquelle assistait Jean Richepin, que le public parisien ovationna.

Comme nous l'avons dit, l'interprétation sera, demain, extrêmement brillante : Mlle Madewski, de l'Opéra, prêtera au rôle principal sa beauté et sa voix au timbre magnifique; M. Fernard Baer, de l'Opéra, qui mettra la pièce en scène, jouera François, dont il fut le créateur et l'un des principaux interprètes de la centième, à Paris.

M. Delpret, notre excellent baryton, a trouvé dans le Chemineau le plus beau rôle de sa brillante carrière. On reverra avec plaisir M. Lartigue, qui a laissé à Lille de bons souvenirs; Mme Bossi, engagée spécialement pour le rôle de Catherine; Mlle Marelly, M. Renardy, l'amusant artiste, M. Reynaud, etc.

Nous engageons nos lecteurs à s'assurer de leurs places sans tarder.

TOURNEE DU CONCERT MAYOL

Samedi 2 avril, dimanche 3, matinée et soirée; lundi 4, au Théâtre municipal, « La Grande Revue », du concert Mayol, présentée par M. Oscar Dufrenne, directeur du Concert Mayol, qui a fait courir tout Paris.

Au Cirque Métropole

SUCCES ! SUCCES !

Cet important établissement, installé à l'Hippodrome, pour une quinzaine de jours, a décidément obtenu la faveur du public lillois. Jamais, on doit le dire, une troupe comportant des éléments aussi remarquables, n'avait séjourné chez nous. C'est, cette fois, le succès le vrai succès, que quantité de spectateurs ont été d'ailleurs fort heureux de constater.

Cependant, l'admirable programme actuel ne sera plus donné que jusqu'à vendredi inclus. Samedi, il sera rénouvelé presque entièrement. On annonce à ce propos de nouveaux débuts sensationnels. Nous en reparlerons.

Jeudi, à 3 heures, grande matinée de famille. Spectacle complet.

Ajoutons que les jours de semaine, il sera accordé à tous les militaires en tenue, la faveur du déclassement, ainsi, d'ailleurs, qu'aux enfants.

On sait que la location s'effectue dans le hall de l'Hippodrome, sans aucun supplément de prix et que le spectacle du Cirque Métropole est à tous points de vue absolument irréprochable.

CASINO
: PLACE DU THEATRE :
:: TOUS LES JOURS ::
Matinée à 3 h. Soirée à 8 h.
—« Donne, outre le PROGRAMME »—
* LES DEUX GAMINES *
:: Ciné-Roman en 12 épisodes, publié par ::
LE « RÉVEIL DU NORD »
9e Episode : POUR SAUVER SON PERE

THEATRE DE L'UNION
TOUS LES JOURS A 7 h. 1/2
:: :: DIMANCHE, JEUDI et FETES :: ::
Matinées à 2 h. 1/2 »—« Soirées à 7 h. 1/2

Omnia Pathé
RUE ESQUERMOISE et RUE DE PAS
Tous les soirs, Représentation à 8 h. — Tous les jours (sauf le vendredi), Matinée à 3 h. 1/2.

SPORTS & JEUX

:: :: FOOTBALL :: ::

La Coupe de France

UNE DEMI-FINALE SE JOUERA A LILLE

Le terrain de l'Olympique Lillois a été choisi par la Fédération, pour le choc des deux clubs restant qualifiés pour une demi-finale.

La Coupe de France commencée en octobre dernier, avait réuni des centaines de clubs, un à un, les clubs plus faibles, moins heureux ou moins bien préparés se sont éliminés et il ne reste à l'heure actuelle que 4 clubs impartis : 3 clubs de Paris : L'Olympique de Paris, le Red Star et le Racing-Club de France ; 1 club de province : l'Union Sportive Tourquennoise.

Les Ustiens restent donc les seuls représentants de la Province. C'est précisément le Club l'Olympique de Paris que le sort a opposé aux Ustiens ; ceux-ci sont-ils de taille à tenir en échec les Champions de Paris et à venger ainsi la défaite de la rencontre Paris-Nord ?

A HAZEBROUCK

FEDERATION COLOMBOPHILE DES FLANDRES. — Voici les dates des concours de 1921 : 1 vieux pigeons, 20 mai, Rambouillet ; 5 juin, Châteaudun ; 12 juin, Tours ; 26 juin, Angoulême ; 9 juillet, Bordeaux. — II Jeunes pigeons, 31 juillet, Chantilly ; 7 août, Rambouillet ; 14 août, Châteaudun ; 21 août Angerville.

La Vie Ouvrière

Dans le Textile

Pour les chômeurs complets. — La distribution aura lieu aujourd'h